

De même qu'il était tout en dehors par son expansive et exhubérante gaieté, il avait, comme on dit, le cœur sur la main, qu'il tendait toujours consolante, affable et dévouée, semant, avec les trésors de sa science et de sa grande expérience, ceux d'une inépuisable bonté : il n'eut ainsi et ne compta que des amis, même parmi ses confrères ; et rien ne saurait mieux témoigner de la réalité de cette bonté et de l'influence qu'elle exerçait, même chez les plus récalcitrants, que l'aveu suivant que je recevais, il y a quelques années, de la bouche d'un de ses plus acharnés adversaires, dans la grande lutte qu'il eut à soutenir pour la défense de ses doctrines : cet adversaire était Depaul, il suffit de le nommer pour rappeler l'âpre ténacité, avec laquelle il combattit, non sans raison, du reste, l'une des erreurs doctrinales de Ricord. Or, quelque temps avant sa mort prématurée, Depaul, qui me confiait son projet de rassembler dans une édition à part tous ses discours académiques, ajoutait spontanément et avec un accent de sincérité touchante : " Je tiens d'autant plus à la réalisation de ce projet, que j'ai à cœur de profiter de cette occasion pour exprimer, dans une préface *ad hoc*, tous mes regrets d'avoir pu, par mes attaques, quelque justifiées qu'elles fussent, faire de la peine à Ricord, le meilleur des hommes, le plus aimable des adversaires, dont je me reproche d'avoir parfois méconnu les qualités si excellentes, à tous égards : je serai heureux de réparer ainsi les torts que j'ai pu avoir de ce côté."

Quel plus éclatant et plus beau témoignage pourrait-on trouver de l'estime et des sympathies irrésistibles qu'il inspirait et arrachait, pour ainsi dire, à ses adversaires, même les plus ardents, non seulement par sa charmante et douce bonhomie, mais encore par sa courtoisie toujours égale à l'égard de ces derniers : cette courtoisie, doublée de la bonne et joyeuse humeur qui ne l'abandonnait jamais, n'eut d'égal que son empressement sincère à reconnaître ses erreurs, celle entre autres qui concernait l'inoculabilité de certains accidents secondaires, lorsqu'elle lui fut démontrée, en 1859, par le lumineux rapport de Gibert à l'Académie de médecine. Dans la lutte mémorable qu'il eut à soutenir, à ce propos, contre des champions tels que celui que nous venons de nommer, Depaul, Malgaigne, Velpeau, etc., et à laquelle, nous avons eu le plaisir d'assister, il déploya les brillantes qualités d'un talent oratoire qui s'était déjà révélé, avec tout son charme familial, dans son enseignement de l'hôpital du Midi, sous les fameux tilleuls, mais qui, sur le terrain des discussions académiques, se montra avec les ressources nouvelles du dialecticien consommé.

Que cet homme parti de bas et, pour ainsi dire, de rien, comme tous ceux qui forcent la destinée, soit arrivé, à travers les difficultés et les péripéties des premiers efforts, à la situation professionnelle la plus